

La première pierre symboliquement scellée

Le rendez-vous était symbolique. Hier, un parterre de personnalités s'est retrouvé sur le site de la future Enim pour la pose de la première pierre. Un chantier déjà bien entamé puisque les fondations sont réalisées et certains murs érigés.



*Maires, préfet, président du Conseil général, élus du Conseil régional...
Tous étaient là pour poser symboliquement la première pierre des futurs bâtiments de l'Enim.*

Les élus et personnalités locales se sont retrouvés hier après-midi sur le site en travaux des futurs bâtiments de l'Enim, l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz. Des retrouvailles autour d'un « vieux dossier », comme l'a qualifié Philippe Leroy, président du Conseil général, maître d'ouvrage dans ce projet inscrit au contrat de plan Etat-Région 2000-2006. Six mois après le début des travaux, les financeurs ont posé symboliquement la première pierre de ce qui deviendra une des vitrines technologiques de l'enseignement supérieur à Metz. Un dossier de longue date puisqu'en 1999, l'Enim, présente sur l'île du Saulcy depuis 1962, souhaitait déjà déménager. « Depuis longtemps, nous sommes à l'étroit », résume hier Pierre Padilla, directeur de l'Enim. Nous évoluons sur 10 700 m² et il nous en faudrait 18 000. Aujourd'hui, nous sommes freinés dans l'implantation des différentes technologies nécessaires à l'enseignement. Nous ne disposons pas de salles de vidéos conférences pour la communication, nous n'avons pas la place pour installer des machines recomposables, ni de structure d'accueil pour la création d'entreprise pendant les études. » A la rentrée 2010, les futurs ingénieurs investiront les bâtiments à l'architecture contemporaine érigée sur un terrain de la CA2M aux portes du Technopôle. L'Enim évoluera sur 18 364 m² dont 7 600 m² pour les ateliers et laboratoires dans un bâtiment réparti en deux pôles d'enseignement distincts : technologique et académique. La facture globale du projet s'élève 38 M€ pour lesquels le Département participe à hauteur de 14,147 M€, l'Etat à hauteur de 9,6 M€, la Région à hauteur de 9,528 M€ et la CA2M à hauteur de 4,725 M€.

Aujourd'hui, l'Enim forme 1 000 étudiants par an pour un cursus de cinq ans. Cette année, la 43e promotion comptait 217 diplômés. Avec ce déménagement, l'Enim compte gonfler les effectifs pour répondre au déficit d'ingénieurs. De 250 à 300 étudiants d'ici 2010 à 400 élèves d'ici 2012. « Aujourd'hui, on compte deux millions d'ingénieurs à travers le monde or les besoins sont estimés à trois millions », termine Pierre Padilla. En 2015, avec le papy boom, le déficit en ingénieurs sera de l'ordre de 55 000 professionnels. » De belles perspectives pour l'ingénierie en Lorraine malgré la mauvaise nouvelle tombée à l'issue de la cérémonie : la Lorraine n'a pas été retenue pour le plan Campus (lire en Région). « On y croyait, confiait Patrick Abate, vice-président du Conseil Régional. L'Etat nous plombe au moment où les universités de Metz et de Nancy se mettaient sur une ligne commune pour développer l'enseignement supérieur. C'est franchement un mauvais coup. »